

L'arbre de Jessé

du Christ-Roi à la Nativité



Parmi les thèmes iconographiques typiques de l'art chrétien, l'arbre de Jessé est sans doute le plus énigmatique. Figure savante, il fonctionne un peu comme les schémas de synthèse que les écoliers construisent pour retenir leur leçon : il tient ensemble fécondité et incarnation, fleur, fruit et salut, crèche de Bethléem et royauté, et rend compte de leur imbrication. Dans le diocèse de Vannes, on recense 12 arbres de Jessé en vitrail, 9 en sculpture et 2 en textile (tapiserie et broderie), créés entre le XV^e et le XXI^e siècle. Entre Christ-Roi et Nativité, tâchons d'y trouver quelques pépites qui pourraient inspirer notre prière pour ce temps de l'Avent.

Par **Irène de Château-Thierry**

Responsable de la Commission diocésaine d'art sacré

L'arbre de Jessé (fig. 1) est d'abord un arbre généalogique conçu sur le modèle des généalogies princières médiévales, pour dire que Jésus, d'ascendance humaine, est vraiment homme. Il présente, comme eux, assis ou couché, l'ancêtre, du ventre duquel émerge le tronc de l'arbre qui porte ses descendants (fig.2).



Ici Jessé, propriétaire de troupeaux à Bethléem, père du petit David qui garde les bêtes comme plus tard les bergers de la crèche, est à la racine d'une descendance décrite au début de l'Évangile de Matthieu (Mt 1, 1-16). Les prophètes Ézéchiël et Isaïe, souvent cités sur les arbres de Jessé, ont souligné l'importance messianique de cette filiation. Parmi les descendants de Jessé se trouvent de nombreux rois que les arbres de Jessé n'omettent pas de faire figurer, dont le premier oint, David (fig.3), reconnaissable à sa lyre qui chasse l'esprit mauvais (Sam 16,23). Deux textes de l'Avent de cette année C, prophéties de Jérémie et de Michée, associent descendance de Jessé et royauté au sujet du Messie attendu : « *En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice* » (Jr 33, 15- 1er dimanche de l'Avent). « *Ainsi parle le Seigneur : toi, Bethléem Éphrata, le plus*



petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois » (Mi 5,1- 4^e dimanche de l'Avent).

Ce Jésus vrai Homme est aussi vrai Dieu : Luc fait courir sa généalogie humaine ascendante jusqu'à « *Adam, fils de Dieu* », et juste après la manifestation trinitaire du baptême du Seigneur (Luc 3, 22-38). Car « *l'arbre de la grâce est raciné profond* » (Péguy, Eve). De même, nombre d'arbres de Jessé sont mis en relation avec une représentation de la Trinité, comme dans le retable de la Trinité-Porhoët (fig. 3), ou à Saint-Aignan et la chapelle de La Trinité à Cléguérec, où les deux figures sont les deux volets d'un même ensemble (fig. 4).

De même, c'est sous la motion de l'Esprit-Saint qu'Élisabeth, au jour de la Visitation, reconnaît en Marie celle par qui s'accomplit la promesse, promesse dont l'origine lointaine est aussi la preuve de la fidélité de Dieu (Luc 1, 39-45, Évan-

gile du 4^e dimanche de l'Avent).

Marie figure donc en bonne place dans les arbres de Jessé, comme son ultime fleur (*intron varia er bleu*) (fig. 5) qui porte le fruit de vie. Jésus, dans l'Eucharistie, offre en effet son corps en nourriture pour la vie éternelle, au revers de l'arbre du jardin d'Eden dont le fruit pris en désobéissance apporta la mort. L'arbre de Jessé devient le nouvel arbre de vie, comme l'est éminemment la croix qui, parfois, constitue le sommet de l'arbre, comme dans un vitrail de la chapelle Saint-Fiacre du Fauët (fig. 6). Le calvaire de Guéhenno fait aussi de Jessé, la souche de sa croix (fig. 7).

Marie, quant à elle, est représentée parfois comme la nouvelle Eve qui écrase le démon figuré sous les traits d'une démonsse (fig. 8), ou comme la femme de l'Apocalypse, avec la lune sous les pieds, et le soleil pour manteau (Ap12,1) (fig. 9).

La tapisserie de Daniel Cordeau (fig. 10) résume parfaitement cette richesse théologique de l'arbre de Jessé. Signe de l'incarnation devenu arbre de la croix (« *Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté* » (He, 10,7, 4^e dimanche de l'Avent)), il est manifestation de la gloire de Dieu dans le salut du monde auquel le baptême nous donne d'avoir part, pour être greffés à cet autre arbre de vie : l'Église, nouvelle famille où se construit la grande généalogie des enfants de Dieu.

Puisse l'accueil de l'enfant de Bethléem nous donner le désir de recevoir de lui la sève nouvelle de l'Esprit Saint.

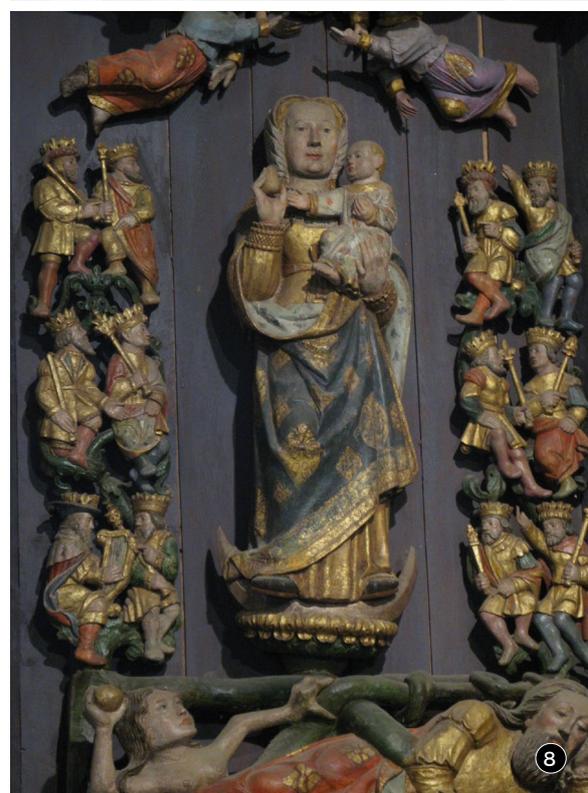
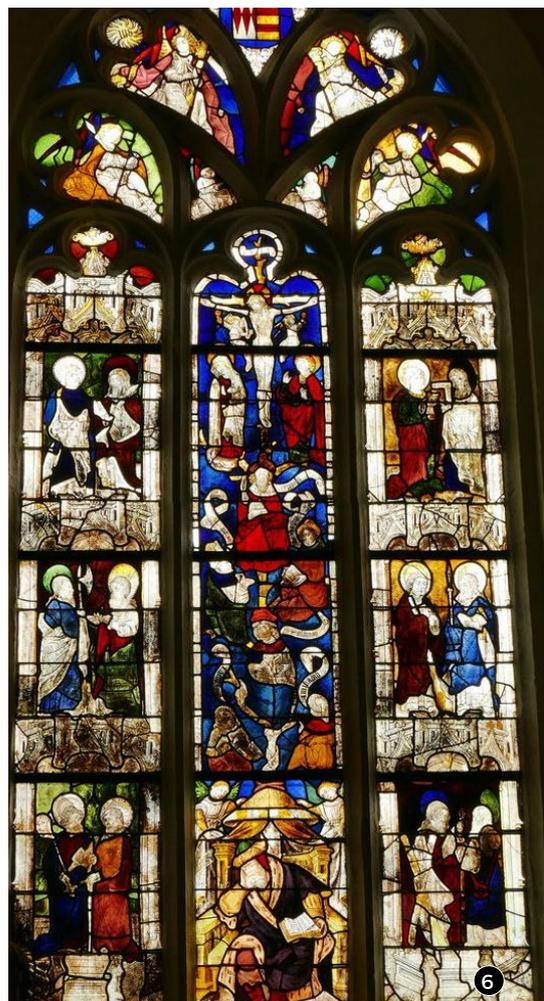


Fig.1 Beignon, église Saint-Pierre, vitrail de Michel Bayonne, 1540

Fig.2 Jessé, La Trinité-Porhoët, église Saint-Méen, retable (détail), bois et terre cuite, artistes italiens, 1675

Fig.3 La Trinité-Porhoët, église Saint-Méen, retable (détail), bois et terre cuite, artistes italiens, 1675

Fig.4 Cléguélec, chapelle de La Trinité, retable en deux parties, bois polychrome, 1594

Fig.5 Plouharnel, chapelle Notre-Dame des Fleurs (Intron Varia er bleu), albâtre anglais, XVe

Fig.6 Calvaire, Le Faouët, chapelle Saint-Fiacre, vitrail de l'arbre de Jessé (détail), début XVIe

Fig.7 Guéhenno, calvaire, granit, XVIe, reconstruit au XIXe

Fig.8 Cléguélec, chapelle de La Trinité, retable, bois polychrome, 1594

Fig.9 Guern, chapelle Notre-Dame de Quelven, vitrail de l'arbre de Jessé (détail), début XVIe

Fig.10 Riantec, église Sainte-Radegonde, tapisserie de Daniel Cordeau, 2018